

SUD LYONNAIS

DIMANC

4 novem

4 N novembre 90

Une association au service de l'histoire

A la fin de l'année 1967, un groupe de sept ou huit garçons et filles forment le projet de découvrir et d'inventorier le passé de l'Ouest Lyonnais en suivant les traces d'Antoine Jubin, chemineau du Lyonnais.

En janvier 1968, ils réalisent une première exposition sur la préhistoire, l'archéologie gallo-romaine et l'histoire à Vaugneray. En septembre, paraît le premier bulletin ronéotypé du G.R.H.O.L. (Groupe de Recherches sur l'Histoire de l'Ouest Lyonnais).

En décembre de la même année, le nom « Araïre » est choisi

pour patronyme. L'année suivante, on définit les limites territoriales sur lesquelles l'association va travailler : au Sud-Est, des nationales 86 et 88 jusqu'à Saint-Chamond, à l'Ouest jusqu'à la limite du département du Rhône et au Nord, la Nationale 7 jusqu'à Tarare servira de frontière.

En septembre sont déposés

les statuts de l'association : l'Araïre a pour but d'ouvrir des chantiers de sondage et de fouilles archéologiques, d'étudier les archives et d'en tirer des notions sur l'histoire locale, faire des recherches sur le folklore local et publier un bulletin.

En 1972, mise au point d'un bulletin trimestriel en feuillets séparés rassemblés dans une pochette verte. Cette présentation avec quelques variantes est toujours la même. De nombreux archivistes, universitaires, érudits collaborent au bulletin de l'Araïre au fil des années assurant par là même sa renommée.

Dans le même temps, l'Araïre fixe son siège à Messimy et acquiert en 1982 une belle maison à Yzeron avec l'aide du Conseil général, de la Fondation des Pays de France, et de la Caisse Régionale du Crédit Agricole.

Plusieurs numéros spéciaux et expositions marqueront la croissance de l'Araïre : Soucieux-en-Jarez, Saint-Laurent-d'Agnay, Taluyers, Orléans, Morinant, Chaponost, Vaugneray, Brindas et Yzeron seront tour à tour passés à la loupe.

Puis viennent s'ajouter des brochures développant un thème particulier : le vin et la vigne, l'architecture rurale, les cartes postales anciennes, les châteaux du Lyonnais, les aqueducs romains, les routes, les mines et miniers dans l'Ouest Lyonnais puis l'an passé les chemins de Fer de l'Ouest Lyonnais qui accueillit à l'exposition du Palais Saint-Jean près de 10 000 visiteurs.

Toutes ces communications peuvent être obtenues auprès de l'Araïre (Messimy en Lyonnais 69510 Thruins) ou auprès



d'un des membres (par exemple Noël Delorme pour Morinant ou

Victor Degorgues pour Maurice-sur-Dargôtre).